· à l'histoire naturelle: ce qui est une manière intelligente d'encourager les jeunes Canadiens à l'étude des sciences, au moment même où l'on réclame, en certains quartiers bien connus, une éducation moins classique, mais plus scientifique. Je voulais aussi—faisant non de la politique, chose bien étrangère à cette revue, mais de l'histoire scientifique, ce qu'on ne saurait lui interdire—, je voulais, dis-je, dresser le bilan, hélas! tout négatif, des actes du parti libéral concernant les progrès qu'a fait chez nous, depuis quarante ans, l'étude de l'htstoire naturelle. Les proportions déjà démesurées de cet article m'interdisent de traiter en cette occasion ces sujets intéressants.

Il y a quelques semaines, en voyant sur ma fenêtre se prépar re la floraison d'un Lilium Harrisii et de certain Cactus nouvellement acquis, je me demandais mélancoliquement si je serais encore ici lorsque fleuriraient ces plantes cultivées avec tant de sollicitude. Eh bien, dans quelques jours, m'appropriant, en le modifiant, un mot de Milon, client de Cicéron, que l'éloquence de son défenseur n'avait pu sauver du bannissement, je pourrai m'écrier: "Si le ministère Marchand avait eu quelque souci des papillons et des mouches de la province de Québec, je ne contemplerais pas d'aussi belles fleurs à Chicoutimi!"

L'ABBE HUARD.

CURIOSITÉS VÉGÉTALES

(Continué du vol. XXIV, p. 136)

Voici la *Polycarpea spirostylis*, jolie petite plante de la famille des caryophyllées, qui montre au mineur fatigué le "placer" de cuivre, fondement futur de sa fortune. La plante à cuivre, que l'on trouve dans toute la région cuprifère du Queensland, se rencontre toujours dans le voisina-